

Mercredi 22 octobre à 18h

...



# HISTOIRES SACRÉES

ENSEMBLE VOCAL / ANNEE RAMEAU

AVEC  
La Maîtrise de Caen  
Olivier Opdebeeck direction



**LA MAÎTRISE DE CAEN**  
Olivier Opdebeeck direction

*Sopranos et altos*  
Clément Dauthuille, Quentin Delaunay,  
Aymeric Dubois, Blaise Durel,  
Félix Foucambert, Edgar Guittou,  
Hugo Josse, Jean Lancien, Augustin Louche,  
Clément Marie, Alexis Mouelle,  
Raphaël Nivault, Benjamin Quiédeville,  
Victor Valognes

*Altos*  
Andrew Austins, Jérôme Gueller

*Ténors*  
Hervé Lamy, Howard Shelton

*Basses*  
Sébastien Brohier, Dominique Metzlé

*Directeur* Olivier Opdebeeck  
*Assistante* Priscilia Valdazo  
*Administratrice* Julia Katz  
*Assistante logistique* Elise Marmion  
*Professeur de technique vocale*  
Mathilde de Coupigny

## PROGRAMME

**Giacomo Carissimi**  
(1604-1674)  
Historia di Jephthé

Avec  
Victor Valognes *Fille de Jephthé*  
Hervé Lamy *Jephthé*  
Sébastien Brohier *basse*  
Andrew Austins *alto*

Ulrike Brütt *violoncelle*  
Benjamin Narvey *luth*  
Gilles Treille *orgue*

**Marc-Antoine Charpentier**  
(1643-1704)  
Mors Saülis et Jonathae

Avec  
Aymeric Dubois,  
Victor Valognes *sopranos*  
Jérôme Gueller *Miles Soldat*  
Hervé Lamy *David*  
Sébastien Brohier *Samuel*  
Andrew Austins *Maga, Premier Israélite*  
Howard Shelton *Second Israélite*  
Dominique Metzlé *Saül*

Cécile Lucas,  
Zuzana Branciard *violons*  
Ulrike Brütt *violoncelle*  
Benjamin Narvey *luth*  
Gilles Treille *orgue*

SAISON 14.15  
OPÉRA DE LILLE

# NOTES DE PROGRAMME

## Giacomo Carissimi (1604-1674)

*Jephté* est sans doute le plus célèbre oratorio de Carissimi. Son sujet est emprunté au *Livre des Juges* dans l'Ancien Testament. Jephté, appelé à conduire l'armée d'Israël contre les Ammonites, promet à Dieu de sacrifier à son retour de la guerre la première personne qui sortira de sa maison s'il rentre victorieux (récitatif). Le combat s'engage et les Ammonites s'enfuient, laissant Jephté vainqueur sur le champ de bataille (chœurs et récitatifs). Les Ammonites se désolent (chœur de solistes). Revenu en vainqueur, Jephté voit arriver à sa rencontre... sa fille chantant ses louanges, accompagnée d'autres jeunes. Un long dialogue s'engage entre le père et sa fille. Jephté, dans un *lamento* explique à sa fille son vœu. Celle-ci lui demande de pouvoir aller prier dans le désert avant l'exécution de la sentence dans une plainte avec écho constituant une des plus belles pages de Carissimi. Le chœur conclut par une émouvante déploration.

Carissimi n'est sans doute pas « l'inventeur » de l'oratorio, que l'on pourrait définir comme une « histoire racontée en musique sans l'aide de la mise en scène, et dont le sujet est le plus souvent sacré ». Mais il en a marqué si profondément la forme, qu'il passe pour le premier à avoir porté le genre à la perfection, comme Monteverdi pour l'opéra avec *Orfeo*.

Curieusement, l'oratorio romain de cette époque nous est mieux connu par deux français. Sébastien de Brossard, natif de Dompierre, a recopié plusieurs partitions dont les sources originales ont été perdues dans un incendie. Le virtuose de la viole André Maugars a fait une description précise d'une séance d'oratorio à laquelle il a assisté à Rome le vendredi saint de 1639. S'il ne cite pas explicitement Carissimi, il est probable que ce dernier participait à cette cérémonie : « *il y a une autre sorte de musique, qui n'est point du tout en usage en France, et qui pour cette raison mérite bien que je vous en fasse un récit particulier. Cela s'appelle stile récitatif. (...) Cette admirable et ravissante musique ne se fait que les vendredis de caresme, depuis 3 heures jusqu'à 6. L'église n'est pas du tout si grande que la Sainte-Chapelle à Paris, au bout de laquelle il y a un spacieux jubé, avec un moyen orgue, très doux et très propre pour les voix. Aux deux costez de l'église, il y a encore deux autres petites tribunes, où estoient les plus excellens de la musique instrumentale. Les voix commençoient par un psalme en forme de motet, et puis tous les instruments faisoient une très bonne symphonie. Les voix après chantoient une Histoire du vieil testament en forme d'une comédie spirituelle, comme celle de Suzanne, de Judith et d'Holopherne, de David et de Goliath. Chaque chantre représentait un personnage de l'Histoire et exprimoit parfaitement bien l'énergie des paroles. Ensuite, un des plus célèbres prédicateurs faisoit l'exhortation ; laquelle finie, la musique récitoit l'évangile du jour, comme l'histoire de la Samaritaine, de la Cananée, du Lazare, de la Magdelaine, et de la Passion de Nostre Seigneur, les chantres imitant parfaitement bien les divers personnages que rapporte l'évangéliste. Je ne sçaurais louer assez cette musique récitative, il faut l'avoir entendue sur les lieux pour bien juger de son mérite.* »

## Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

Lors de son séjour de jeunesse à Rome, Marc-Antoine Charpentier a été fortement impressionné par les séances musicales à l'Oratoire. C'est là qu'il a rencontré Carissimi, c'est là qu'il a forgé une partie de son style, avant de l'importer en France et de l'aménager au goût français. Rentré en France, il a composé plusieurs oratorios, dont le plus célèbre est sans doute *Les Larmes de Saint Pierre*. Moins connu, *Mors Saülis et Jonathæ* est peut-être l'oratorio dans lequel Charpentier a été le plus loin dans la théâtralisation. Les chanteurs sont divisés en deux groupes : d'un côté les Philistins, parmi lesquels David et Samuel ; de l'autre les Israélites, leur roi Saül et la Magicienne (rôle travesti chanté par un haute-contre, comme souvent dans l'opéra).

Le livret, inspiré des *Livres de Samuel* dans l'Ancien Testament, narre la guerre entre le Roi des Israélites, Saül, et les Philistins chez qui David s'est réfugié pour éviter la colère du Roi qui cherche à le tuer par jalousie. L'œuvre s'ouvre par une *rumor bellicus*, une rumeur de guerre jouée par les instruments. Le chœur expose la situation : les deux camps rassemblent leurs armées. Saül se rend sur le mont Gelboé pour observer ses ennemis et est épouventé par leur puissance. Il cherche appui auprès de son Dieu. Comme celui-ci ne répond ni par des rêves, ni par des prophéties, il se rend chez une magicienne, afin qu'elle puisse faire apparaître Samuel, prophète qui introduisit la royauté en Israël. Grâce aux invocations de la magicienne, Samuel apparaît enfin. Samuel lui annonce qu'il va perdre la bataille car il a désobéi à Dieu.

La deuxième partie commence par un chœur qui raconte la bataille perdue par les Israélites. Au cours de celle-ci, les fils de Saül sont tués, et parmi ceux-ci, Jonathas, très lié à David. Saül appelle un de ses soldats. Désespéré, il lui demande de le tuer, car il n'arrive pas à se suicider de sa main tremblante. Pendant ce temps, tout autour d'eux, la bataille fait rage et on entend les rumeurs du combat. Après beaucoup d'hésitations devant l'horreur du geste qui lui est demandé, le soldat transperce Saül, puis, se couvrant de cendre en signe de repentance, se rend auprès de David pour lui relater les événements. Le chœur se lamente à l'annonce de la mort de Saül et Jonathas. Après avoir interrogé le soldat, David pleure amèrement sur la mort de son ami. Puis il bannit le soldat. L'œuvre se termine par un grand chœur de lamentations.

Charpentier réussit un coup de maître dans cette œuvre dramatique, enchaînant les situations contrastées et imagées : les sorcelleries de la magicienne, l'apparition du spectre de Samuel, la bataille autour de Saül et la déploration de la mort de Jonathas par David.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### La Maîtrise de Caen Olivier Opdebeeck direction

La Maîtrise de Caen a été fondée en 1987 par Robert Weddle. Elle est le fruit d'une collaboration entre le théâtre de Caen, le Conservatoire à Rayonnement Régional de Caen et l'Éducation nationale. Depuis 2003, elle est dirigée par Olivier Opdebeeck assisté de Priscilia Valdazo.

Le chœur de chant comprend 36 garçons âgés de 11 à 14 ans, auxquels se joignent des altos, ténors et basses professionnels.

Un ensemble instrumental peut également accompagner les prestations. Depuis 2005, un chœur de jeunes hommes, les Juniors de la Maîtrise, est venu enrichir le dispositif.

La saison musicale de la Maîtrise comprend vingt auditions annuelles à Notre-Dame de la Gloriette, magnifique église baroque du centre-ville de Caen. Tous les genres et toutes les époques sont abordés, mais une attention particulière est portée sur la musique sacrée de l'époque baroque. Au cours de ces derniers mois par exemple, la Maîtrise a interprété Mozart, Monteverdi, Zelenka, Bach, mais aussi Britten, Caplet, Duruflé, Poulenc ou Tanguy.

La Maîtrise propose également des concerts et participe à des opéras inclus dans la saison du théâtre de Caen : *Souvenirs envolés* (2005) que le compositeur Olivier Dejours a réécrit pour elle, *Hänsel und Gretel* (2005) de Humperdinck mis en scène par Yannis Kokkos, *La Flûte enchantée* (2006) mise en scène par William Kendrick à l'Opéra de Lille et au théâtre de

Caen, *Carmen* (2010) mise en scène par Jean-François Sivadier, et *L'Enfant et les Sortilèges* mis en scène par Benoît Bénichou. La Maîtrise se produit aussi en tournée et dans des festivals. Au cours des dernières saisons, la Maîtrise a notamment été invitée à Paris, Bruxelles, Aix-en-Provence, Lyon, Bordeaux, Amiens, Besançon, Lessay, Wiesbaden ou Portsmouth... Elle a été dirigée par William Christie, Andrew Parrott, François-Xavier Roth, Michel Laplénie, Martin Gester, Dominique Debart, Nicolas Chalvin...

Quelques événements ont marqué ces dernières saisons et ont contribué à faire connaître le niveau musical de la Maîtrise de Caen au-delà des frontières régionales : Au cours de la saison 2007/2008, la Maîtrise a été associée aux Arts Florissants dans la production du *Sant'Alessio* de Stefano Landi mis en scène par Benjamin Lazar et dirigé par William Christie. Cette production a été créée au théâtre de Caen en octobre 2007 et a été vue ensuite à Londres, New York, Paris, Luxembourg et Nancy. Le DVD a été récompensé par un Diapason d'or. En 2011, la Maîtrise était invitée par l'orchestre Les Siècles dirigé par François-Xavier Roth à participer au bicentenaire de la naissance de Franz Liszt : pendant 3 mois, les garçons de la Maîtrise ont donc eu l'opportunité de chanter la *Dante Symphonie* aux côtés d'un orchestre de renom dans les plus grandes salles françaises et européennes (Cité de la Musique-Paris, Palais des Beaux-arts-Bruxelles, Maison de la Culture-Amiens) et lors de festivals de renom (Lessay, Laon, Wiesbaden). Ce

projet a donné lieu à un enregistrement sous le label "Les Siècles Live" chez Actes Sud, distribué par Harmonia Mundi, en vente depuis le début du mois d'octobre 2012.

La Maîtrise a enfin tenu un rôle important dans l'événement de la rentrée 2012 : l'opéra *Vénus et Adonis* de John Blow (1649-1708) mis en scène par Louise Moaty et dirigé par Bertrand Cuiller. Cette production, créée en septembre et octobre 2012 au théâtre de Caen, a ensuite été présentée en tournée dans les plus grandes salles d'opéra : Opéra de Lille, Grand Théâtre de Luxembourg, Opéra-Comique (Paris), MC2 (Grenoble), et Angers-Nantes Opéra, pour un total de 23 représentations. Une part très importante a été faite aux enfants, avec notamment un soliste dans le rôle de Cupidon. 14 enfants de la Maîtrise, répartis en deux distributions, ont ainsi participé à la création et à la tournée. À l'occasion de la création de cet opéra au théâtre de Caen, une captation a été réalisée et paraîtra au printemps 2013 en DVD sous le label Alpha.

*La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire à rayonnement régional de Caen (un équipement de Caen la Mer) pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la diffusion artistique. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est également soutenue par le Conseil régional de Basse-Normandie.*

## Giacomo Carissimi Historia di Jephthé

Jephthé, à la veille de partir au combat, fait à Dieu la promesse de sacrifier, s'il est victorieux, la première personne qu'il rencontrera à son retour. Il revient vainqueur et c'est sa fille, son unique enfant, qui court vers lui. Désespéré, il lui fait part de son vœu. La fille de Jephthé se résigne à mourir et sollicite comme dernière faveur de se retirer deux mois dans les montagnes avec ses compagnes, pour y pleurer sa virginité.

### HISTORICUS (Alto)

Quand le roi des fils d'Ammon faisait la guerre aux enfants d'Israël et ne voulait pas écouter les paroles de Jephthé, l'esprit de l'Éternel fut sur Jephthé; il marcha contre les fils d'Ammon et fit un vœu à l'éternel, disant :

### JEPHTE

Si tu livres entre mes mains les fils d'Ammon, qui-conque sortira en premier des portes de ma maison au-devant de moi, je l'offrirai en holocauste à l'Éternel.

### HISTORICUS (Chœur)

Puis Jephthé marcha contre les fils d'Ammon, fort de l'esprit de la puissance de l'Éternel.

### HISTORICUS (Cantus I & II)

Les trompettes sonnaient et on frappait les tambours et la bataille fut engagée contre les fils d'Ammon.

Fuyez devant nous, jetez vos armes, horde de barbares impies, cédez-nous le passage et tombez devant nos glaives ; car le Dieu d'Israël s'est levé pour livrer bataille et il combat contre vous.

### HISTORICUS (Chœur)

Fuyez, cédez, barbares impies, nous vous épargillerons dans la fureur de nos glaives.

### HISTORICUS (Cantus I)

Alors Jephthé fit éprouver une grande défaite aux fils d'Ammon, s'empara d'une vingtaine de villes et il y eut un grand massacre.

### HISTORICUS (Cantus I & II & Alto)

Et les fils d'Ammon furent humiliés devant les enfants d'Israël.

### HISTORICUS (Basse)

Jephthé retourna dans sa maison à Mitspa. Et voici, sa fille sortit au-devant de lui avec des tambourins et des danses, et elle chantait ainsi :

### FILIA

Frappez les tambourins, faites résonner les cymbales. Chantons un hymne à Dieu ; que notre cantique monte à Lui. Louons le Roi du ciel, le grand Roi des guerres qui nous rend le grand héros des enfants d'Israël.

### CHORUS (Cantus I & II)

Chantons tous au Seigneur, louons-le Grand Roi des guerres qui nous a donné la Gloire et aux enfants d'Israël la victoire.

### FILIA

Chantez avec moi au Seigneur, chantez peuples, louons le grand Roi des guerres qui nous a donné la gloire et aux enfants d'Israël la victoire.

### CHORUS

Chantons tous un hymne au Seigneur, louons le grand Roi des guerres qui nous a donné la gloire et aux enfants d'Israël la victoire.

### HISTORICUS (Alto)

Dès que Jephthé vit sa fille unique, sa bien-aimée qui venait à sa rencontre, il se souvenait de son vœu à l'éternel et déchira ses vêtements et dit :

### JEPHTE

Hélas, ma fille, malheur à moi ! Tu m'as mené à ma perte, toi ma fille unique, et toi aussi, ma fille, tu es perdue.

### FILIA

Qu'ai-je fait, mon père, pour te mener à ta perte, et comment se peut-il que moi aussi, je sois perdue ?

J'ai fait un vœu à l'Éternel que quiconque sortirait en premier des portes de ma maison au-devant de moi, je l'offrirais en holocauste à l'Éternel. Hélas, ma fille, tu m'as mené à ma perte, toi ma fille, et toi aussi, tu es perdue.

### FILIA

O mon père, tu as fait un vœu au Seigneur et tu es rentré victorieux à ta maison. Il faut donc que tu accomplisses ton vœu, il faut que tu m'offres au Seigneur en holocauste. Mais avant que je ne meure, O mon père, accorde à ta fille unique une seule chose.

### JEPHTE

Mais que puis-je t'accorder pour te consoler, ma fille, toi qui dois mourir ?

### FILIA

Laisse-moi partir pendant deux mois, que je puisse errer sur les monts avec mes compagnes et pleurer ma virginité.

### JEPHTE

Pars donc, ma fille, va pleurer ta virginité.

### HISTORICUS (Chœur)

Ainsi la fille de Jephthé est partie vers les monts, pleurant avec ses compagnes sa virginité, et disant :

### FILIA

O monts, O vallées, lamentez-vous sur la tristesse de mon cœur ! (Echo : lamentez-vous !) Car voilà ! je mourrai vierge, et au moment de mon trépas, je n'aurai pas la consolation de mes enfants. Pleurez sur moi, donc, bois, fontaines et fleuves, pleurez la mort d'une vierge ! (Echo : pleurez !) Voyez comment je suis en deuil quand le peuple se réjouit, qu'Israël triomphe et que mon père porte la gloire; car je suis vierge, sans enfant et moi, fille unique, je ne dois plus vivre, je dois mourir. Tremblez, rochers, soyez étonnés monts, vallées et cavernes, résonnez d'horreur et d'effroi ! (Echo : résonnez !) Pleurez, enfant d'Israël, pleurez ma virginité et lamentez-vous en cantiques de douleur sur le sort de la fille unique de Jephthé.

### HISTORICUS (Chœur)

Pleurez, enfants d'Israël, pleurez vierges toutes, lamentez-vous sur le sort de la fille unique de Jephthé.

## Marc-Antoine Charpentier Mors Saülis et Jonathae

Bruit de guerre

### I. PARTIE

#### CHŒUR

Tandis qu'étaient rassemblées les armées de Philistins pour combattre Israël, Saül, réunit aussi son armée de son côté et observa le camp ennemi depuis le mont Gelboé. Alors la peur fondit sur lui, et, le cœur tout épouvanté, il consulta le Seigneur; mais celui-ci ne lui répondit ni par les songes ou les augures des prêtres, ni par les prophètes. Il se déguisa et se rendit de nuit à En-Dor, chez une femme qui rendait les oracles. Prenant la parole, il lui dit :

#### SAÛL

Ô femme, fais apparaître par ta divination, celui que je vais te nommer.

#### MAGA

Quel est donc celui que je dois invoquer pour toi ? Nomme-le !

#### SAÛL

Samuel ! Samuel !

#### MAGA

Moi, je t'ai reconnu, je suis déjà au courant : tu es Saül en personne. Pourquoi tendre un tel piège à l'âme de ta servante ? N'as-tu pas chassé de ton pays tous les mages et devins ? Alors, pourquoi me tendre un piège ? Pour que je périsse et meure avec eux ?

#### SAÛL

Par le Dieu vivant, ne crains rien, femme ! Par le Dieu vivant, tu ne mourras pas et n'auras rien à souffrir de sa part.

#### MAGA

J'agirai, ô Roi, selon ta volonté. Recule et fais place à ma baguette magique et observe le silence !

### 1<sup>ère</sup> Symphonie de l'enchantement

#### MAGA

Qu'un ciel obscur au voile noir enserre cet endroit de sombres ténèbres !  
Que les vents apaisent leur souffle tant que je parlerai.  
Et vous, citoyens de l'enfer, accourez !

Soyez prêts à entendre de terribles incantations !  
Et ce que je demanderai, faites en sorte  
que je l'obtienne !

Par cette baguette attirée par la terre  
et qui rend favorables les astres, le soleil et la lune,  
Faites surgir Samuel, tel est l'ordre du roi ;  
Et que ce que je vous commande soit loi inébranlable.

Mais l'invocation ne sert à rien

Et mes paroles sont vaines.

L'incantation n'aide en rien,

Et je trace inutilement des cercles.

Le sol que je frappe du pied refuse de rendre

Samuel en ce lieu

### 2<sup>ème</sup> Symphonie de l'enchantement

Est-ce pour des sourds que je répands à présent mes poèmes ?

Ne suis-je plus votre maîtresse,

moi dont un signe fait tomber la foudre avec violence.

Allons ! Ombres rebelles du Ténare, bientôt vont s'ouvrir avec fracas les formidables portails et les portes de fer de la demeure du Tartare.

Par cette baguette attirée par la terre et qui rend favorables les astres, le soleil et la lune, Faites surgir Samuel, tel est l'ordre du roi ; et que ce que je vous commande soit loi inébranlable.

#### **HISTORICUS**

Et quand Samuel apparut, car telle était la volonté de Dieu, Saül se prosterna, face contre terre. Alors Samuel s'adressa à lui d'un voix sourde et rude. Et lui dit :

#### **SAMUEL**

Lève-toi, Saül, et réponds-moi ! Pourquoi, de mon paisible séjour, m'as-tu arraché ? Pourquoi, m'as-tu fait quitter ma sereine retraite ? Réponds-moi !

#### **SAÛL**

Les armées des Philistins me pressent de toutes parts, je suis cerné de périls et de terreur. Dieu n'a voulu exaucer ma prière, ni par des songes ni par les prophètes ni par les prêtres. Alors, accablé par la nécessité et les difficultés, je t'ai appelé, j'ai fait appel à toi pour que tu me montres ce que je devrais faire. Dieu, en effet n'est plus à mon côté. Dieu m'a quitté ; il m'a abandonné.

#### **SAMUEL**

Pourquoi donc m'interroger alors que le Seigneur s'est écarté de toi pour se ranger au côté de ton ennemi ? Il accomplira de fait tout ce qu'il m'a prédit contre toi et ton peuple ; Il te dépouillera du pouvoir royal pour le confier à ton plus proche rival.

#### **SAÛL**

Dis-moi, Samuel, qu'ai-je fait devant Dieu pour qu'il me juge ainsi ?

#### **SAMUEL**

Tu n'as pas obéi à sa voix ni manifesté avec fureur, sa colère dans la cité d'Amalec. Voilà pourquoi Dieu t'a abandonné ; toi et ton peuple, il vous a livrés aux Philistins. Demain, en effet, toi et tes fils, vous me rejoindrez.

## **II. PARTIE**

#### **HISTORICUS – CHŒUR**

Soudain Saül tomba face contre terre car les paroles de Samuel l'avaient terrifié. Ses forces le trahissaient car de tout le jour, il n'avait rien mangé. Or, le lendemain, il advint que Jonathan succombât dans un combat acharné contre les Philistins.

Un soldat qui, du camp des Hébreux, fuyait par hasard vers les monts Gelboé, y trouva Saül appuyé sur sa lance, accablé d'une lourde angoisse, qui tentait de se donner la mort. Mais, sa main tremblait tant était grande l'amertume accablé d'une lourde angoisse, qui tentait de se donner la mort. Mais, sa main tremblait tant était grande l'amertume de son cœur et il ne pouvait seul y parvenir. Il appela le soldat d'une voix faible et implorante, et lui dit :

#### **SAÛL**

Délivre-moi, de grâce, des affres de mon existence. Place-toi vite au-dessus de moi, et tue-moi ! La terreur et l'angoisse m'envahissent ; l'épouvante et la tristesse m'accablent. Délivre-moi, de grâce, des affres de mon existence. Place-toi vite au-dessus de moi, et tue-moi !

#### **LE SOLDAT**

Qui entendant cela ne serait épouvanté ? Qui n'aurait horreur d'un tel crime ? Qui du sang du roi, oserait souiller sa main ? Non, ô Roi, il ne me reviendra pas d'accomplir un tel sacrilège ; mon cœur refuse de s'y résoudre.

#### **SAÛL**

Fais vite ; pourquoi tardes-tu ? Il est dangereux d'attendre. Fais vite, le temps presse. La guerre cruelle fait rage de toutes parts.

#### **CHŒUR**

Aux armes ! Aux armes !

#### **SAÛL**

L'ennemi impie partout fait rage ; le son des trompettes est menaçant et répand la terreur de toutes parts.

#### **CHŒUR**

Aux armes ! Aux armes !

#### **SAÛL**

La clameur des soldats partout résonne.

#### **CHŒUR**

Aux armes ! Aux armes !

#### **SAÛL**

Il est dangereux d'attendre. Fais vite, le temps presse.

#### **CHŒUR**

Aux armes ! Aux armes !

#### **SAÛL**

Délivre-moi, de grâce, des affres de mon existence. Place-toi vite au-dessus de moi et tue-moi ! Que je n'aie pas à subir la honte de tomber sous des épées et des mains ennemies. Car voici que je défaille et que je suis impuissant à me donner la mort. Fais vite ; pourquoi tardes-tu ? Car toute mon âme est encore en moi. Délivre-moi, de grâce, des affres de mon existence. Place-toi vite au-dessus de moi et tue-moi !

#### **CHŒUR**

Quand, malgré lui, le soldat eût accédé aux prières du roi, il se rendit aussitôt auprès de David et, les vêtements déchirés et la tête couverte de cendres, il se prosterna en geste d'adoration. Le voyant, David l'interrogea en ces termes :

#### **DAVID**

Qui donc es-tu ? D'où viens-tu ? Où vas-tu ? Pourquoi te présentes-tu ainsi devant moi ?

#### **LE SOLDAT**

Je suis un fils de la côte d'Amalec ; je viens du camp d'Israël pour trouver refuge ici auprès de toi, mon seigneur.

#### **DAVID**

Que signifie ceci ? Que s'est-il passé ? Parle !

#### **LE SOLDAT**

Le peuple fuyait le combat et beaucoup périrent, mais l'affliction et le chagrin de mon cœur m'empêchent de poursuivre.

#### **DAVID**

Quelle est la cause d'un tel saisissement ? Pourquoi ces soupirs ? Pourquoi cet embarras ?

#### **LE SOLDAT**

Le peuple fuyait le combat et beaucoup périrent, mais Saül...

#### **DAVID**

Quoi, Saül ? Qu'as-tu à dire au sujet de Saül ?

#### **LE SOLDAT**

Mais Saül et Jonathan...

#### **DAVID**

Quoi encore à propos de Saül et Jonathan ?

#### **LE SOLDAT**

Le peuple fuyait le combat et beaucoup périrent, mais Saül... et Jonathan, ton fils, sont morts.

#### **CHŒUR**

Ô sort ! Sort malheureux et funeste !  
Ô mort ! Mort cruelle et amère !  
Ô carnage féroce et sanguinaire !  
Perdue, la noble bravoure du roi !  
Perdue, l'insigne beauté de Jonathan !  
Ô carnage féroce et sanguinaire !  
Ô sort ! Sort malheureux et funeste !  
Ô carnage féroce et sanguinaire !  
Ô mort ! Mort cruelle et amère !  
Ô carnage féroce et sanguinaire !

#### **DAVID**

Mais toi, d'où sais-tu que Saül et Jonathan ont périés ? Comment le sais-tu ? Parle !

#### **LE SOLDAT**

Par hasard j'arrivai au mont Gelboé et Saül, appuyé sur sa lance, renversé sur le dos, me vit passer. Il m'appela à lui et me dit :  
"Délivre-moi, de grâce, délivre-moi des affres de mon exis-

tence. Place-toi vite au-dessus de moi et tue-moi ! La terreur et l'angoisse m'envahissent ; l'épouvante et la tristesse m'accablent. Délivre-moi, de grâce, délivre-moi des affres de mon existence. Place-toi vite au-dessus de moi et tue-moi !"

Ainsi, malgré moi et ma répugnance ; il suppliait sans arrêt et il m'enjoignait de lui obéir. Alors sachant qu'il ne pourrait survivre à la chute et la mort de Jonathan qu'il avait vu massacré sous ses yeux par les ennemis, je lui ai obéi et fait comme il me l'avait ordonné. Quant au diadème que j'ai ôté de sa tête et le bracelet que j'ai ôté de son bras, je te les ai apportés, mon seigneur.

#### **DAVID**

Je te pleure, Jonathan, mon frère bien-aimé, Jonathan, aux yeux de tous, charmant et aimable ! Jonathan, pour ton air noble et admirable ! Jonathan, plein de délicate et digne d'envie ! Je te pleure, Jonathan, mon frère bien-aimé. Comme une mère chérit son fils unique, Ainsi étais-tu mon préféré, Jonathan, mon frère bien-aimé. Et ma douleur est à la mesure de mon amour ; Mon amour jamais ne s'éteindra Et ma douleur jamais ne finira. Et ma douleur jamais ne finira. Je te pleure, Jonathan, mon frère bien-aimé.

#### **CHŒUR**

Puis David se tourna vers le soldat porteur de ces nouvelles. Et lui dit :

#### **DAVID**

Tu n'as pas craint de porter la main sur le roi, tu es donc redevable de la tête. Ta bouche t'a accusé ; ta bouche t'a jugé ; que ton sang retombe sur ta tête.

#### **CHŒUR**

Grands monts de Gelboé, que ni la pluie ni la rosée ne vous arrosent plus désormais. Saül et Jonathan, si beaux, qui furent tant aimés de leur vivant. Saül et Jonathan, Plus rapides que l'aigle Et courageux plus que le lion, succombèrent sous l'épée des ennemis. Grands monts de Gelboé, que ni la pluie ni la rosée ne vous arrosent plus désormais. Que le Seigneur verse la rosée Sur tous les monts alentour, Mais que la pluie s'éloigne à jamais des monts Gelboé Car y périrent les chefs d'Israël Si vaillants au combat. Grands monts de Gelboé, que ni la pluie ni la rosée ne vous arrosent plus désormais.